

17- La sémiotique Intégrale et une nouvelle façon de parler de Dieu

La sémiotique Intégrale

La terminologie « Sémiotique Intégrale » désigne un élément qui relie nombre des sujets que nous avons abordés. J'ai signalé à plusieurs occasions que le monde à venir, étant passé de « Dieu partout » à « Dieu nulle-part » est maintenant en train d'entrer lentement dans une phase où Dieu est partout, mais c'est un Dieu différent, vraiment, à l'opposé du spectre du développement par rapport au « Dieu » originel, et qui possède peu de caractéristiques similaires, si même il en possède. Cela demande un langage entièrement différent pour en parler, une façon complètement nouvelle de communiquer sur ces réalités éternelles et omniprésentes, et des signes et des symboles radicalement nouveaux pour les représenter, tant elles sont étonnantes et choquantes. Notre nouveau monde à venir demande un langage entièrement nouveau. Et cela implique une sémiotique et en particulier une « sémiotique Intégrale. »

La sémiotique est l'étude des signes et des symboles, du langage, de la linguistique, de la formation du sens et des langages en général. Et de façon remarquable, toutes les écoles de sémiotique sont construites autour d'ontologies de monde plat. Démonstrons-le en prenant comme exemples les expressions telles que « chien », « racine carrée de moins un, » et « Dieu ». Parmi ces éléments, seul « chien » est universellement reconnu comme réel, et cela parce que les chiens existent dans le monde physique « plat » sensorimoteur. Les autres mots sont incertains, ils peuvent faire référence à des choses réelles ou non ; cela dépend de votre philosophie et de votre religion, entre autres. Mais les chiens, eux, sont considérés comme réels parce qu'ils existent dans un espace incontestablement réel, l'espace physique sensorimoteur.

À force de l'examiner, cela devient étrange. Dans son *Cours de linguistique générale*¹, brillamment pionnier, Ferdinand de Saussure a montré qu'un signe a deux composants (trois en fait) : le *réfèrent* original, c'est-à-dire l'élément qui est représenté par le signe (par exemple la classe comprenant tous les chiens), puis le signe lui-même avec deux aspects – un *signifiant* et un *signifié*. Le *signifiant* est la marque matérielle écrite ou parlée comme les mots écrits sur cette page ou énoncés dans un livre audio (leur sonorité). Et le *signifié* est ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous lisez ou entendez ce mot (le concept). Remarquez que ni le signifiant ni le signifié ne sont identiques au réfèrent (dans notre cas précis, la classe contenant tous les chiens existants dans le monde). De façon similaire, Charles Peirce divisait un mot en signe (le signifié), objet (le réfèrent), et l'interprète (le signifiant). Peirce insistait sur le fait que tout signe *doit* être interprété avant de pouvoir effectivement avoir une signification, et en cela, il était d'accord avec la Théorie Intégrale pour dire que les interprètes parcourent tout le spectre, de haut en bas, ce qui est la base de son panpsychisme.

La Théorie Intégrale ajoute quelques autres points, ce qui nous permet d'atteindre la vraie ligne d'attaque. Le *signifiant* est le Supérieur Droit – la marque matérielle individuelle, extérieure, objective, écrite ou parlée du signe, du mot ou du symbole. Le *signifié* est le Supérieur Gauche (l'aspect individuel, intérieur, subjectif), ce qui vient à l'esprit lorsque le signe ou le signifiant est vu ou entendu. Passons maintenant à ce qui gouverne *la somme totale des*

¹Payot, 1995 (NdT).

signifiants dans le système, c'est-à-dire la *grammaire* ou la *syntaxe* (les règles et schémas que suivent tous les signifiants dans un langage donné, les règles de grammaire, qui spécifient comment les signes ou signifiants sont utilisés ensemble dans un système), et cela est l'Inférieur Droit. Et la *somme totale des signifiés* est la *sémantique* (le monde du sens, l'intersubjectivité collective des signes linguistiques et de leurs référents, les signifiés collectifs, l'espace total de sens de tous les signifiés), qui est l'Inférieur Gauche. Pour résumer, le signifiant est Supérieur Droit, le signifié est Supérieur Gauche, la syntaxe ou grammaire est Inférieur Droit et la sémantique est Inférieur Gauche. Remarquez que rien de tout cela n'est le référent effectif, le sujet ou objet ou élément représenté dans le système linguistique.

signifié	signifiant
sémantique	grammaire et syntaxe

Alors, où donc se trouve le référent ? Où est-il situé ? Où peut-on le trouver ? Et nous atteignons la ligne d'attaque, le point que pratiquement tous les systèmes sémiotiques évitent ou occultent. La supposition est généralement que tout référent réel (à la différence de quelque chose d'imaginaire, de fantastique ou d'illusoire) est localisé dans le monde sensorimoteur de quadrant Droit, le monde physique/matériel/grossier. Puis autour de ces référents sensorimoteurs existants (comme les chiens, les maisons, les revolvers, les arbres, les étoiles, les avions, les pommes, les rivières, les montagnes et ainsi de suite), une théorie sémiotique est construite. Si elle a des signifiants, ce sont tous des éléments sensorimoteurs de quadrant Droit ; la syntaxe consiste aussi en des octets d'information de quadrant Droit (sensorimoteur ou de systèmes physiques sensorimoteurs) ; la sémantique, pour tout ce qui concerne des entités réelles, pointe vers quelque référent de quadrant Droit ; et quant au signifié, il est généralement pris comme une sorte d'image mentale ou de représentation du référent sensorimoteur, même si un système syntaxique est nécessaire pour le reconnaître. Cette approche a un seul problème – et c'est important pour une Spiritualité Intégrale, parmi de nombreux autres éléments que nous verrons par la suite – c'est qu'elle privilégie complètement l'espace sensorimoteur physique et l'absolutise. Elle en fait le seul espace vraiment réel ! Si bien que naturellement pour elle, tous les référents réels existent dans cet espace physique sensorimoteur. Cette donnée reste souvent *implicite* dans pratiquement toutes les sémiotiques.

Les vrais problèmes commencent à survenir dès qu'on commence à étudier des choses comme, disons, la racine carrée de moins un, ou les nombres en général. La plupart des sciences ne nient pas la réalité des nombres, et les considèrent même comme aussi réels que les objets physiques. Pour le positivisme par exemple, les seules réalités réelles sont les choses physiques et les nombres. Et pour le positivisme, une proposition n'a de sens que si nous pouvons la connecter avec un véritable objet physique. S'il n'y a aucune façon de la connecter, si la proposition ou la phrase ne peut être vérifiée par l'observation (sensorimotrice), alors la proposition n'est pas vraie. Mais pour le positivisme, elle n'est pas fausse non plus, elle est *sans-sens*. (Elle n'est ni vraie ni fausse, elle est complètement sans signification, il faudrait qu'elle s'améliore pour pouvoir être fausse.) C'est juste un enchaînement de mots sans signification, et cela peut sembler avoir du sens simplement parce que les mots peuvent être enchaînés pour ressembler à quelque chose comme « Le Père Noël est passé à la maison la nuit dernière », mais cela ne signifie pas qu'il y ait sens réellement du sens.

La première chose que l'on apprend dans des études développementales est que l'espace physique sensorimoteur n'est pas le seul espace existant. En fait, et c'est le secret le mieux gardé des études développementales, qui fait exploser toutes les ontologies traditionnelles (et

tout particulièrement toutes les formes de réalisme), chaque niveau majeur de développement voit un *monde différent*. Nous pourrions dire qu'il co-met en acte un nouveau monde ou espace, qui est, de bien des façons, différent du précédent. Chaque nouveau niveau a plus de complexité, plus de conscience, plus de différenciation/intégration : et ce ne sont pas simplement des interprétations différentes d'un seul monde réel, préétabli (le sensorimoteur), mais des mondes ontologiquement nouveaux et réels de bien des façons. Si chaque nouveau niveau était simplement une nouvelle interprétation plus exacte d'un seul monde préétabli sensorimoteur², alors nous ne connaîtrions jamais exactement ce monde ou n'importe quel monde, parce que l'évolution n'a pas de fin, et qu'il y aura toujours émergence de nouvelles interprétations plus élevées, qui donneront l'impression que le niveau précédent était « faux. » Et cela se produira indéfiniment, car nous n'atteindrons jamais un niveau où l'évolution va s'arrêter et promettre de ne jamais réintroduire un nouveau monde, de sorte que l'on pourrait finalement trouver une interprétation vraie du seul monde préétabli. Ainsi, l'idée que chaque nouveau niveau est simplement une interprétation plus juste du monde réel sensorimoteur nous enlève toute chance de connaître la vérité sur ce monde (ou tout autre monde), nous sommes limités à des visions partielles, fragmentées et « incorrectes » (fausses) d'une réalité que nous ne pourrions jamais appréhender avec précision, parce que l'évolution ne cesse jamais.

Non, chaque niveau a une réalité relative qui est aussi réelle que réel est possible à ce niveau (étant donné toutes les circonstances de ce niveau). Comme le dit Hegel, « Chaque niveau est adéquat, et chaque niveau plus élevé est plus adéquat. » Et donc les études développementales nous proposent une échelle glissante de vérité (« Chaque niveau a de la vérité, et chaque

² Par exemple, la structure de développement magenta, où l'émergence de l'intelligence sensorimotrice est terminée, est la première à pouvoir voir le monde sensorimoteur, car elle a la notion de la « constance des objets ». Par exemple, si vous cachez un objet sous un oreiller, magenta est capable de croire qu'il continue d'exister même s'il n'est pas visible. Mais ce stade n'est pas capable de comprendre la conservation de la masse et du volume : si vous videz un petit verre large dans un grand verre fin, magenta va croire que le grand verre a plus d'eau. Cette compréhension n'est introduite qu'à la structure concrète opérationnelle (ambre), et donc ambre voit le monde infrarouge sensorimoteur plus exactement que ne le fait magenta. De même la structure formelle opérationnelle (orange) introduit une compréhension de la priorisation abstraite des qualités physiques, et voit le monde de façon encore plus exacte, et ainsi de suite. Ce n'est pas que les niveaux plus bas ont tort, mais par essence ils ignorent (et donc nient) des réalités bien réelles de chacun des niveaux plus élevés ; ils ignorent et nient les réalités réelles émergentes que ces niveaux plus élevés font naître. Les niveaux plus élevés non seulement reflètent et interprètent de mieux en mieux le monde sensorimoteur (car chaque stade supérieur est plus adéquat), ils sont en effet eux-mêmes des stades plus élevés, des espaces plus élevés, *des mondes plus élevés*, tout aussi réels, et d'une certaine façon, plus réels que le monde sensorimoteur infrarouge. Et ces espaces non seulement voient le monde sensorimoteur de façons de plus en plus adéquates, ils ont aussi leurs propres phénomènes, objets, événements et processus qui sont sans aucun doute aussi phénoménologiquement réels que l'espace phénoménologique sensorimoteur, et qui donc peuvent être les vrais référents de vrais signifiants. Si un individu s'est développé jusqu'au niveau particulier plus élevé où existe le référent, cet individu va être capable de faire émerger un signifié correct dans sa conscience lorsqu'il voit ou entend ce signifiant particulier ; et sinon, le véritable sens de ce signifiant, le vrai référent et le signifié correct, demeurera « au-dessus de sa tête », ce sera « du chinois » pour lui. Et comme l'ontologiste typique réaliste croit que le monde sensorimoteur est le seul monde réel, alors à quel monde sensorimoteur est-ce qu'il croit ? Est-ce le sensorimoteur magenta ? Ou l'ambre ? Ou l'orange ? Ou le violet ? Lequel est-ce ? Chaque niveau supérieur voit un monde sensorimoteur plus adéquat, et donc il nous faudrait conclure que le plus haut niveau est celui dans lequel croit l'ontologiste, mais il n'existe pas de plus haut niveau car l'évolution est sans fin. Ainsi l'ontologiste, au lieu de sauver l'ontologie, l'a démolie : nous ne connaissons jamais le véritable domaine sensorimoteur. Voilà ce que nous donne le mythe du monde préétabli. Il y a du chemin à parcourir, les gars ! Voir aussi la dernière note du chapitre 3 et la première note du chapitre 11.

niveau plus élevé a davantage de vérité »). Il en découle que chaque niveau a un jeu de référents relativement réels, des objets et des phénomènes réels qui peuvent assez justement être représentés par un signifiant particulier. Si l'individu s'est développé jusqu'au niveau où existe le référent spécifique, et a expérimenté ce référent, alors cet individu sera capable de faire émerger un *signifié* assez juste dans sa conscience lorsqu'il voit le *signifiant*; en d'autres termes, il sera capable de comprendre ce signifiant. Par contre, s'il ne s'est pas développé jusqu'à ce niveau, alors c'est du chinois pour lui, c'est « au-dessus de sa tête. » Il ne peut comprendre le *signifiant* parce qu'il n'a pas de *signifié développemental* suffisant pour cette tâche.

En fait, l'espace sensorimoteur n'est pas le seul espace, ce n'est pas l'unique espace réel, ce n'est pas l'Espace avec un E majuscule, c'est simplement un espace parmi de nombreux espaces (dans les structures et dans les états) qui sont tout aussi réels, et parfois, plus réels (comme la Réalité ultime non-duelle, par exemple). Ainsi, soudainement, ce rusé « signifié », ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous lisez ou entendez un mot ou un signe, ce signifié commence à se glisser inexorablement dans le tableau. Commencez en remarquant simplement les espaces que nous avons déjà décrits brièvement dans notre parcours du développement humain : dans les structures, nous avons l'espace infrarouge ou sensorimoteur, l'espace magenta, l'espace rouge, l'espace ambre, l'orange, le vert, le bleu-vert, le turquoise, l'indigo, le violet, l'ultraviolet et le blanc. Et dans les états, nous avons le grossier/physique (le sensorimoteur), le subtil, le causal, le témoin vide et le non-duel ultime. *Chacun de ces espaces contient des phénomènes qui sont vus, ressentis, et expérimentés comme complètement réels lorsqu'on se trouve dans cet espace particulier.* La somme totale des phénomènes disponibles dans les 4 quadrants marque l'espace total de cette structure ou état particulier.³ Et voilà maintenant la chute de la démonstration. Où existe un référent ?

³ Plus techniquement, un espace (worldspace) que j'identifie souvent simplement par son altitude (par exemple espace rouge, espace ambre, espace orange, espace du 3^e palier, et ainsi de suite), est en fait défini par l'adresse Kosmique complète d'un phénomène à cette altitude, et une « adresse Kosmique » est le quadrant, niveau, ligne, état et type de ce phénomène particulier à cette adresse. Dans notre univers multivalent, il n'y a pas de « centre » de l'univers (nous ne sommes même pas sûrs d'être conscients de tout l'univers, ses dimensions les plus profondes et les plus lointaines doivent encore être complètement investiguées). En d'autres termes, il n'existe pas de localisation « absolue » qui pourrait être utilisée pour définir « où » trouver un phénomène particulier, de sorte que la localisation de tout phénomène connu peut être définie seulement en relation avec la somme totale de tous les autres phénomènes connus – c'est-à-dire, sa localisation telle que spécifiée dans la Matrice AQAL. Cette localisation AQAL spécifique (quadrant, niveau, ligne, état et type) est l'adresse Kosmique du phénomène. (Il est possible de donner des versions abrégées de l'adresse Kosmique d'un phénomène, en notant par exemple seulement son quadrant et son niveau, ou son niveau et son état, ou son quadrant, sa ligne ou son type, etc. Mais l'adresse Kosmique complète qui effectivement localise un phénomène en relation avec le Kosmos connu, consiste en toutes les caractéristiques de la Matrice AQAL.) Ainsi un « espace rouge » identifie tous les éléments existants à l'altitude rouge dans toute la Matrice AQAL, c'est la somme totale de tous les phénomènes à l'altitude rouge dans tous les quadrants, dans toutes les lignes à ce niveau, tous les états expérimentés à ce niveau, et chaque type à ce niveau. « L'espace Supérieur Droit » consiste en tous les éléments de la Matrice AQAL existant en tant que le quadrant Supérieur Droit, toutes les altitudes dans ce quadrant, c'est-à-dire tous les niveaux arc-en-ciel d'altitude qui sont complètement présents dans ce quadrant et dans tous les quadrants), toutes les lignes dans ce quadrant, tous les états qui sont expérimentés à partir de la perspective de ce quadrant, et tous les types qui peuvent s'appliquer aux phénomènes dans ce quadrant. Chaque phénomène réel, ou référent, a une adresse Kosmique, c'est-à-dire qu'elle existe dans un espace particulier et *il est réel dans cet espace*. Les signifiants indiquent ces référents qui sont chacun localisés dans un espace spécifique, et si vous voulez être capable de voir ou d'expérimenter ce référent vous-même, vous devez entreprendre des actions pour *vous placer dans le même espace*, ou alors vous ne serez jamais capable de voir le référent et vous penserez probablement qu'il n'existe pas. Par exemple, un « Dieu causal

Chaque référent existe dans un espace particulier. Si un espace particulier possède un phénomène qui est une expérience commune à une culture particulière, alors la culture va donner à ce phénomène (à ce référent) un mot, un signifiant. On dit que les Eskimos ont 28 mots pour désigner la neige, 28 signifiants pour le référent que nous appelons « neige », car la neige est une expérience vraiment commune pour les Eskimos. Si l'Eskimo de base entend n'importe lequel des 28 signifiants, il va comprendre exactement de quoi il est question (un « signifié » correct va se produire dans son cerveau) ; tandis que si un Américain typique entend l'un de ces signifiants, il n'aura aucune idée (aucun signifié) de ce que cela veut dire (« C'est juste de la neige, vous savez, cette chose blanche ? »). Les traditions contemplatives ont de nombreux mots (ou signifiants) pour les différents états de conscience (par exemple, dans les traditions Orientales, nous trouvons *savikalpa samadhi*, *nirvikalpa samadhi*, *advaya samadhi*, *jnana samadhi*, *sahaja samadhi*, *nirodh*, et ainsi de suite) et les membres des communautés de méditants arrivent rapidement à apprendre les signifiants appropriés des états référents qu'ils cherchent à contacter.

Maintenant, retournons à nos trois signifiés simples « chien », « racine carrée de moins un », et « Dieu. » Si vous prenez le dernier, « Dieu », vous savez qu'il a différents sens, en fonction de l'espace auquel ce mot fait référence. Et donc, il existe un Dieu de l'espace mythique ambre (et « Dieu » est réel dans cet espace particulier, mais seulement dans celui-ci). Dans la tradition populaire Chrétienne, Dieu est généralement représenté de façon mythique comme un personnage hautement anthropomorphique, souvent avec des cheveux blancs et une barbe grise, comme un grand-père, assis sur un trône dans le ciel et entouré par tous ceux qui ont été sauvés, les saints, les martyrs, les prophètes, avec parfois des anges en train de voler tout autour, et certainement Son Fils unique à côté de lui. Cette vision de « Dieu » est sans hésitation réelle pour quelqu'un à ambre, et représente son intuition, telle qu'elle se présente à ce niveau de structure, d'un grand Esprit à la 2^e personne. Cette vision, qui est prise comme vraie de façon évidente à ce niveau, est généralement jugée moins réelle par des échelons de structure plus élevés. L'échelon ambre lui-même, concret opérationnel, avec son esprit règle-rôle, est bien réel, mais moins développé et moins complet que des échelons plus élevés, et il est incorporé dans les échelons supérieurs comme faisant partie de leur être par le processus « inclure » de « transcender et inclure ». Mais la *Vision du monde* à partir de cet échelon, qui est créée par une identité exclusive avec cet échelon, est jugée inadéquate depuis un échelon plus élevé, car il s'agit d'une limitation de la conscience, donnant une Vision plus petite, plus étroite et moins juste que celle existant à partir de l'échelon supérieur qui l'aura incorporée (la partie « transcender » de « transcender et inclure »). Quoi qu'il en soit, la Vision à partir de l'échelon ambre est aussi *vraie* que peut l'être la vérité pour quelqu'un à cet échelon, mais elle est jugée moins adéquate par les Visions des échelons supérieurs et elle est donc rejetée ou « niée » tandis que l'échelon lui-même est inclus.

Mais il existe aussi le Dieu qui est, disons, le Fondement sans Fond de tout Être, et qui existe, en tant que *référent réel*, dans le domaine causal/de la vacuité ; et il peut être expérimenté directement comme réel par quiconque entreprend les pratiques méditatives et entend les injonctions pour éveiller en soi l'espace causal/de la vacuité. Si cet espace n'est *pas* éveillé et

sans forme » peut être directement expérimenté par quelqu'un qui va entrer dans l'expérience consciente d'un état causal (généralement par la méditation, telle que *nirvikalpa samadhi*) ; sinon, c'est « au-dessus de sa tête » et cela demeure « du chinois » pour lui, et il va proclamer par erreur que toutes les formes de Dieu sont mortes, alors que ce qui est véritablement mort est son accès expérientiel à l'espace dans lequel ce référent est définitivement assez réel. Les référents existent dans des espaces, c'est-à-dire qu'ils ont des adresses Kosmiques, voilà le fabuleux secret de la Sémiotique Intégrale, et de son profond pouvoir émancipatoire.

activé, la personne (en supposant qu'elle a déjà rejeté le Dieu mythique) va croire fermement que toutes les formes de Dieu sont mortes, alors que ce qui est vraiment mort, c'est l'accès expérientiel à l'espace dans lequel ce référent était définitivement assez réel.

Un des exemples les plus récents de ce type d'expérience est donné par le livre du neurochirurgien de Harvard Eben Alexander, *La preuve du paradis*. Ce médecin était dans le coma avec un néocortex frontal complètement non fonctionnel (électroencéphalogramme plat !), et cependant il a fait l'expérience la plus profondément réelle de toute sa vie. Il n'a pas pu trouver dans sa littérature (scientifique matérialiste) habituelle une description de ce qu'il avait vécu, mais il a finalement trouvé une description de son expérience dans un récit mystique disant à peu près ceci : « il y a, paraît-il, en Dieu, une profonde mais éblouissante obscurité, » ce qui est en fait une bonne description (signifiant) du domaine causal sans forme (le vrai référent).⁴ Il avait donc eu une expérience directe du Dieu causal, du vrai référent du domaine causal, et ce type d'expérience, qui diffère beaucoup de celle du « Père Noël mythique », a été la plus réelle de toute sa vie. Et parce qu'il avait expérimenté le référent réel, c'est le signifié réel qui lui venait justement à l'esprit ; il ne lui manquait plus qu'un signifiant, c'est-à-dire un symbole ou un enchaînement de symboles ou mots pour décrire le référent réel, et il l'a finalement trouvé dans un texte mystique.

Si cette expérience était courante dans la culture, nous aurions quelque chose comme vingt-huit mots pour la désigner ! Et en fait, nous n'en avons pratiquement aucun ; nous n'avons que des mots qui font référence au Dieu de l'espace mythique, qui est un phénomène réel pour quelqu'un de sept ans, mais pas pour des adultes à rationnel ou plus haut. (Le vrai problème avec le mot « Dieu » originaire du niveau ambre est qu'il peut être utilisé seulement par ce niveau, c'est-à-dire par le cerveau règle-rôle. Ceci fait que le Dieu ambre est toujours décrit comme donnant des *règles* très rigides telles que les Dix Commandements, auxquelles il faut obéir, de façon absolutiste et indépendante du contexte. Par exemple, à certains moments, tuer un être humain est plutôt recommandé, par exemple en cas de légitime défense ou pour défendre sa famille, en temps de guerre, par des actions policières, et ainsi de suite. Ce Dieu ambre est également représenté comme définissant une série de *rôles* très rigides qu'il faut prendre devant son autorité absolue, des rôles de soumission totale, à l'origine d'injonctions éthiques datant de deux mille ans : une femme doit se soumettre à son mari et lui obéir tout le temps ; il faut lapider les homosexuels ; le porc est tabou ; Ève et toutes les femmes sont responsables de la chute du paradis ; la terre est la propriété des êtres humains qui peuvent l'exploiter autant qu'ils le désirent, et ainsi de suite. Chaque fois que le mot « Dieu » est utilisé, tout ce bagage l'accompagne dans la culture.)

Ainsi, la sémiotique *est profondément émancipatoire*, et c'est vraiment là tout son intérêt. Les structures et les états plus élevés qui participent à notre libération doivent pouvoir être nommés, il faut leur donner des signifiants, il faut les reconnaître comme étant aussi réels (parfois plus réels, comme l'a découvert le Dr. Eben Alexander) que n'importe quel objet sensorimoteur, il faut leur donner leur place dans un espace sémantique commun de l'Inférieur Gauche. Naturellement, l'expérience elle-même, comme toutes les expériences, sera au-delà des mots. Toutes les expériences, pas seulement les expériences mystiques, sont ineffables : vous ne pouvez décrire correctement un coucher de soleil, un orgasme, la musique de Bach, ou vomir, en utilisant des mots ; mais les mots peuvent être utilisés pour se référer à ces expériences, et partager leur réalité authentique. Si une personne a eu la même expérience,

⁴ Eben, Alexander, *La preuve du paradis : voyage d'un neurochirurgien dans l'après-vie*. Guy Trédaniel Ed, Paris, 2013.

c'est-à-dire, si elle a été exposée au même référent, disons, vomir, alors lorsque vous dites « J'ai mangé trop de sushi hier soir, et tout cela est sorti de ma bouche, en éclaboussant mon petit ami, » alors la personne en face va comprendre plus ou moins exactement ce que cela signifie, elle aura un signifié adéquat. Si elle n'a jamais expérimenté de vomir, alors elle peut seulement supposer à quoi cela ressemblerait. Et si le référent est vraiment particulier, disons l'expérience causale/sans forme/lumineuse qu'a eue le Dr. Eben Alexander (ou que pourraient avoir des méditants avancés), la personne n'ayant pas cette expérience peut simplement ne pas croire que c'est vraiment réel et penser que c'est juste une étrange hallucination. Cela démontre une fois de plus la nécessité de développer un *vocabulaire particulier pour les expériences des structures et des états plus élevés*.

Ainsi, comme nous le disions, *nous avons désespérément besoin d'un nouveau langage* pour exprimer de nouvelles expériences. C'est seulement ainsi que les gens vont savoir que ces référents plus élevés existent, existent effectivement. « La Divinité », « le Un non-duel », « la nature de Bouddha », « Ayn Sof », « Dharmakaya », « Ayin », « l'Identité Suprême », « le Tao », « Illumination », « Libération », « Liberté et Complétude infinies », « Conscience radicale », et « pure Conscience » sont tous des signifiants ayant des véritables référents, et en lisant ces mots, si vous avez déjà eu une de ces expériences, un *signifié* correct vous vient à l'esprit, et vous savez de quoi il s'agit. Sinon, ce sera « du chinois » pour vous, des mots sans signification et sans réels référents et donc sans signifiés et par conséquent sans réalité pour vous. Vous allez croire que ces référents n'existent pas, alors que ce qui n'existe pas, c'est votre accès expérientiel à l'espace dans lequel ces référents sont sans conteste très réels.

Ainsi, les « signifiés » ne sont pas simplement des « signifiés », ils sont toujours des « signifiés développementaux. » Il vous faut vous développer jusqu'à un espace dans lequel le véritable référent existe afin qu'un signifié correct vous vienne à l'esprit lorsque vous entendez ou lisez un de ses signifiants. Si un référent particulier existe dans l'espace orange rationnel (comme c'est le cas pour la racine carrée de moins un), il est nécessaire de s'être développé jusqu'à l'altitude orange pour être capable de simplement saisir ce référent (par l'étude des mathématiques orange que vous ne serez pas capable de comprendre aux échelons plus bas, ambre, ou rouge ou magenta ou infrarouge). Sinon, ce sera « du chinois » pour vous ; cela n'aura aucun sens ; ce sera « au-dessus de votre tête. » Si le référent existe dans l'espace indigo, comme, par exemple, la nature psychophysique du monde réel (le fait que la conscience soit co-créatrice, qu'elle co-mette en acte la réalité), il faut que vous soyez développé au minimum jusqu'à indigo pour comprendre correctement ce que cela signifie ; sinon, c'est un autre référent « au-dessus de votre tête. » Si un référent existe dans l'espace causal, comme, par exemple, la nature intemporelle sans forme de la Réalité ultime ou Esprit, il faut pour le saisir, soit que vous ayez l'expérience paroxystique de cet état, comme ce fut le cas du Dr. Alexander, soit que votre centre de gravité d'état se soit développé jusqu'à ce stade-état, généralement parce que vous avez pratiqué une forme de méditation ou de contemplation.

Typiquement, les théories sémiotiques négligent complètement le fait que *les référents existent dans des espaces particuliers*, auxquels il vous faut avoir accès pour voir et ressentir ce référent et pour qu'un signifié correct vous vienne à l'esprit, et ainsi savoir avec certitude si ce référent existe ou pas. (Par exemple, la racine carrée de moins un existe dans l'espace orange, et vous pouvez le découvrir en étudiant les mathématiques orange. Mais toutes les expressions courantes ne sont pas vraies, par exemple « la racine carrée du calcul intégral » n'a pas de sens, cela n'est pas vrai. En d'autres termes, chaque niveau a une *vérité relative réelle*, mais aussi une *fausseté relative réelle*, et c'est cela qui fait de chaque espace une authentique *réalité ontologique* et pas simplement une réflexion d'un espace sensorimoteur unique

préétabli. Une théorie qui prend en compte le plus grand nombre de phénomènes disponibles à un niveau donné et en donne la meilleure explication va sûrement être la théorie la plus vraie à ce niveau ; une théorie qui résonne incorrectement avec divers phénomènes va sûrement être fausse à ce niveau. Ainsi, « vrai » et « faux » ont des significations réelles à chaque niveau, même si « la vérité » est une échelle glissante, devenant de plus en plus vraie avec l'avènement de chaque nouveau niveau.) Typiquement les sémiotiques ont tendance à supposer implicitement que tout le monde est au même stade de conscience, généralement à une vision rationnelle réduite à ne rien représenter d'autre que des objets et des référents physiques/sensorimoteurs. De ce fait, TOUS les phénomènes vraiment intéressants dans la conscience humaine sont complètement négligés, ignorés, évités et méconnus, tandis que le règne du monde plat prévaut encore et toujours.

Voilà donc justement le sujet de la Sémiotique Intégrale : *les référents existent dans des espaces*, et il existe une clé pour résoudre des milliers de puzzles ontologiques. Les chiens existent dans l'espace infrarouge sensorimoteur ; la racine carrée de moins un existe dans l'espace orange rationnel ; Dieu en tant que Fondement sans fond de tout Être, existe dans l'espace causal/de vacuité, et Dieu en tant que figure imagée mythique, existe dans l'espace Mythique-littéral. À l'exception des chiens, aucune de ces entités pourtant très réelles n'existe dans l'espace sensorimoteur infrarouge. Elles existent toutes dans des espaces plus hauts, plus larges, plus profonds, plus vrais, que ce soit dans les structures ou dans les états (et dans tous les quadrants), dont le contenu phénoménologique est tout aussi réel que celui de n'importe quel autre espace, (et parfois, comme nous ne cessons de l'observer, encore plus réel, c'est-à-dire contenant davantage d'Être de de Conscience).

Voilà pourquoi la sémiotique n'est pas simplement un reliquat poussiéreux de la tour d'ivoire académique. *La sémiotique est une question d'émancipation*. Et c'est ce qui constitue son plus grand accomplissement. En donnant des signifiants aux structures et états les plus élevés, elle ouvre la porte à notre croissance et développement ; elle donne à l'esprit la permission de commencer à penser dans ces directions ; elle nous rassure sur le fait que ces réalités sont effectivement présentes. Et même si nous ne voulons évidemment pas confondre les cartes avec le territoire, nous ne voulons pas que ces cartes laissent de côté de larges portions du vrai territoire, dont nous ne suspecterions même pas l'existence. La première étape est d'avoir une carte complète, puis nous pouvons la laisser tomber pour avoir une expérience directe de ce territoire !

Pour cela, nous avons vraiment besoin de ce que j'appelle un « giga-glossaire » : une liste, un dictionnaire, une encyclopédie de tous les phénomènes dont nous savons qu'ils existent dans l'un ou l'autre espace : chaque structure et Vision du monde, et chaque état et Point de Vue, et chaque quadrant, chaque ligne, etc...) Si Eben Alexander, notre neurochirurgien de Harvard, avait eu ce giga-glossaire sous la main, il n'aurait pas eu à se demander pendant des heures s'il était devenu temporairement fou ou s'il avait vraiment vu le paradis. Nous parlons du véritable paradis, du véritable Fondement de l'Être, tel qu'il est décrit par les plus hautes structures et états ayant évolué à ce jour, et non pas d'un reliquat de l'enfance mythique des hommes et des femmes. Il aurait pu regarder dans le giga-glossaire et il aurait trouvé non seulement une description conforme de son expérience d'état, mais tout l'historique des sciences contemplatives Orientales et Occidentales. Ces disciplines humaines ont développé, sur des siècles et souvent des millénaires, des phénoménologies assez complètes de ces espaces, et aussi des injonctions (paradigmes, exemples, pratiques) pour pouvoir contacter directement ces espaces et pouvoir se rendre compte de leur réalité. Ce giga-glossaire serait

une Wikipedia⁵ complète du monde réel, dans tous ses quadrants, niveaux, lignes, états et types, et non pas une ressource qui soutient implicitement la théorie de monde plat du matérialisme scientifique, avec sa croyance en rien d'autre que la réalité préétablie du monde sensorimoteur. (Le mouvement des « big data » est une tentative pour répertorier tous les « faits » connus dans des systèmes informatiques. C'est de bien des façons une excellente idée mais elle est profondément faussée car les seuls domaines considérés comme réels et méritant d'être inclus sont les domaines positivistes standard contenant les objets physiques, les nombres et les systèmes mathématiques. Tous les autres espaces également réels sont ignorés : magenta, rouge, ambre, vert, bleu-vert, turquoise, indigo, violet, ultraviolet et blanc. Si les « big datas » venaient à inclure le giga-glossaire, ce serait un mouvement véritablement révolutionnaire, et non pas un mouvement essentiellement réactionnaire comme c'est le cas actuellement.)

Le sujet de la sémiotique en général est, comme je l'ai dit, une question d'émancipation. *La sémiotique Intégrale est émancipatoire !* Et dans certains cas, elle référence l'émancipation la plus profonde que les hommes et les femmes aient réalisée jusque-là, une condition où les humains découvrent l'Esprit, tel que l'Esprit se découvre lui-même, dans tous ses quadrants, ses niveaux de structure les plus élevés, dans toutes ses lignes et dans ses états les plus hauts, il s'agit d'une émancipation véritablement Complète ou Intégrale ! Les hommes et les femmes ont sué sang et eau pendant des âges sur ces questions primordiales en commençant par « Qu'est-ce que la Réalité ultime ? » et « Qui suis-je, au plus profond de moi-même ? » et d'autres êtres humains dans le monde entier sont arrivés à des pratiques essentiellement similaires et des feuilles de route pour apporter des réponses à ces questions : le développement de stades-états jusqu'à une Présence de plus en plus profonde, complémentée récemment par des compréhensions venant des structures les plus élevées, dans toutes les lignes, avec tous les quadrants.

Nommez-les ! Voilà la clé vers toutes les réalités. Si nous ne nommons pas correctement (le signifiant), alors quelle que soit l'intention et la raison d'être, le véritable référent n'existe pas, ou n'existe pas vraiment. Ce chant dans notre cœur, nous l'emporterons dans la tombe. Bien sûr, pour le dire une dernière fois, personne ne veut confondre la carte (le signifiant) et le territoire (le référent) ; mais en même temps, nous ne voulons pas avoir des cartes qui omettent certains des territoires les plus importants de nos vies et qui ne nous permettent même pas de les nommer ! La plupart des gens dans cette culture sont complètement inconscients des stades de structure fondamentaux, de ces cartes cachées qui gouvernent tant de leurs vies ; ils ne savent pas que la progression à travers les stades-états leur est accessible et pourrait résulter en une résurrection choquante de leurs Sois les plus Vrais et les plus Profonds, en une Identité Suprême avec le Divin lui-même, dans toute sa grandeur rayonnante, infinie, intemporelle et éternelle, glorieuse, somptueuse et surabondante. Ils sont victimes, non pas d'avoir confondu la carte et le territoire, mais de n'avoir pas la moindre carte pour les alerter sur ces territoires étonnants. Sans Sémiotique Intégrale, ils sont coupés de leur futur émancipé. Voilà ce qui est le plus triste au cœur de notre culture humaine.

Les langages du Divin

La Sémiotique Intégrale consiste à reconnaître que tout référent (toute chose ou évènement) a une adresse Kosmique, c'est-à-dire qu'il existe dans un espace particulier quelque part dans la Matrice AQAL, et que si vous voulez être capable de voir le référent réel, il vous faut vous

⁵ Encyclopédie numérique collaborative et gratuite, fondée en l'an 2000 (NdT).

placer à proximité de cette adresse Kosmique ; il vous faut aligner deux adresses Kosmiques, la vôtre et celle du référent, sinon, rien ne se passera. Ainsi, si vous voulez savoir si « Dieu est le Fondement sans forme de tout Être », vous allez devoir vous orienter dans le quadrant Supérieur Gauche, entreprendre une pratique qui fait passer votre centre de gravité de grossier à subtil à causal, puis, en utilisant une perspective de 1^e personne dans cet état causal du Supérieur Gauche, *regarder*. Et si vous êtes comme 95% des gens qui ont suivi ce processus, vous expérimenterez cette Réalité ultime vaste, claire, infinie, sans forme, vide, « sombre » (parce qu'elle transcende le monde) mais radicalement « lumineuse » (car elle est infusée d'Esprit rayonnant), et vous saurez par expérience directe quelle est la réalité de ce Fondement sans fond de l'Être. Vous aurez placé votre adresse Kosmique à proximité de celle du référent de ce signifiant (« Fondement sans fond de l'Être »), et ainsi vous pourrez directement expérimenter ce référent grâce à une « connaissance par familiarité » qui va inonder votre être. Une autre possibilité est que vous soyez jeté à proximité de cet espace, de cette adresse Kosmique, par une expérience de mort imminente, ou une prise de drogue, ou une marche dans la nature, ou en faisant l'amour, ou en écoutant du Bach, et ainsi de suite. Il faut juste retenir que tous les référents existants, y compris les chiens, la racine carrée de moins un et le Dieu sans forme, le sont dans un espace particulier et qu'ils ont des adresses Kosmiques. Ils ne sont pas déposés comme ça dans un monde plat préétabli, attendant d'être perçus par tout le monde. Il est nécessaire de contacter cet espace particulier, il faut rechercher l'adresse Kosmique particulière pour se placer suffisamment près du référent afin de pouvoir directement l'expérimenter. (Même un chien ne peut pas être vu par tous les êtres, par exemple une cellule ne peut pas voir le chien parce qu'elle ne peut s'approcher de son adresse Kosmique, ce qui fait que le chien n'existe pas pour elle.)

Maintenant, je vais revenir brièvement sur un point important. Je l'ai déjà dit, on considère qu'une expérience mystique est « ineffable », au-delà des mots et des symboles ; et dans certains cas, tout particulièrement pour la Vérité radicale ultime, cela a un certain sens. (La Vérité ultime, étant métaphoriquement « non duelle, » peut difficilement être mise en concepts, car virtuellement tous les concepts ont du sens seulement en termes de leurs opposés – infini versus fini, ultime versus relatif, bon versus mal, plaisir versus souffrance, et ainsi de suite, tandis que la Réalité n'a pas d'opposé, elle est, métaphoriquement aussi, « incluant tout » ; et même ce terme est dualiste, car il exclut « excluant tout. » C'est pourquoi Nagarjuna, qui a établi que l'Ultime lui-même ne peut être déclaré existant, ou non existant, ni les deux, ni aucun des deux, a dû conclure que : « Il ne peut être appelé le Vide, ni le non Vide, ni les deux, ni aucun, mais pour le désigner, on l'appelle le « Vide »). Il y a une autre raison, plus générale, pour dire que l'expérience mystique est ineffable, et ce n'est pas lié à l'expérience mystique elle-même. Toutes les expériences, je l'ai dit, sont en fait, au sens strict, ineffables – regarder le coucher de soleil, faire de la bicyclette, manger du porridge, aller nager, aucune ne peut être décrite de façon adéquate par des mots, qui permettraient à une personne n'ayant jamais eu cette expérience de s'en faire une idée. Mais si suffisamment de personnes ont eu ces expériences, ces référents, nous pouvons leur attacher des noms, des signifiants. Lorsque vous entendez le signifiant ou lorsqu'on vous décrit le référent, vous allez savoir exactement ce que cela veut dire. C'est comme pour les 28 noms de la neige. Les Maîtres Zen ont 28 mots pour les variations sur la Vacuité (tathata, shunyata, dharmakaya, alaya-jnana, chittamatrata, tathagatagarbha, svabhavikakaya, advaya, prajnaparamita, ri, satori, jnana, prajna, et ainsi de suite, chacun ayant une connotation légèrement différente), car les Maîtres Zen parlent sans arrêt d'une Vacuité « ineffable » !

À travers les âges, les mystiques sont arrivés à environ quatre types différents de langages pour parler de l'indicible (et je vais ajouter un symbole à chacun d'entre eux). Il existe un

langage positif, affirmatif ou cataphatique, disant *ce qu'est l'Esprit* ; par exemple : « l'Esprit est infini (+). » Il existe un langage négatif, apophatique, disant *ce que l'Esprit n'est pas* ; par exemple : « l'Esprit est neti, neti ; ni ceci, ni cela – il n'est pas infini, ni aimant, ni inclusif, il n'est aucun concept (-). » Il existe un langage métaphorique, disant à quoi ressemble l'Esprit ; par exemple « l'Esprit est plus lumineux que la lumière de mille soleils irradiant le sommet d'une montagne enneigée (*). » Et, de façon très importante, il existe ce qui est finalement le seul type de langage techniquement « correct », l'injonctif, qui offre des instructions à propos des pratiques, paradigmes et actions nécessaires pour placer la conscience à proximité de l'adresse Kosmique de la dimension spécifique recherchée de l'Esprit, afin de pouvoir expérimenter le référent directement par soi-même. Ce type de langage par injonctions pourrait être de ce genre : « Asseyez-vous dans une position confortable, croisez vos jambes, posez vos mains sur votre bas-ventre, abaissez votre regard, et comptez votre respiration de 1 à 10, puis revenez à 1. Faites-cela pendant 20 à 30 minutes deux fois par jour pour commencer (!). » Le symbole (!) signale que ces instructions sont constituées d'actions, d'activités réelles qui induisent des espaces réels avec des phénomènes réels possédant de réelles adresses Kosmiques. Le signe (+) indique que la phrase cherche à décrire ce qu'est l'Esprit ; le signe (-) indique que la phrase essaie de décrire ce que l'Esprit n'est pas ; l'étoile (*) indique que la phrase cherche à décrire à quoi ressemble l'Esprit.

Comme je l'ai déjà dit précédemment, une adresse Kosmique est la somme totale des dimensions AQAL de tout phénomène. Normalement, l'univers dans lequel nous vivons, n'a pas un centre donné ; en principe chaque chose ou événement peut être pris comme le centre de l'univers et tout autre chose est alors liée à cette localisation. Mais cette « localisation » elle-même peut être donnée seulement en relation avec la somme totale de tous les autres phénomènes dans l'univers. C'est pourquoi son adresse, son adresse Kosmique, ne peut être indiquée qu'en donnant une liste de ses localisations relatives par rapport aux autres phénomènes connus. C'est exactement ce que fait la Matrice AQAL. Ainsi, l'adresse Kosmique d'un état émotionnel donné serait qu'il existe dans le quadrant 1 (Supérieur Gauche), dans la ligne de l'intelligence émotionnelle, à une altitude ambre, dans un état grossier, avec un type Ennéagramme 5, et une émotion type 4. Dans l'univers connu, c'est suffisamment d'information pour identifier la « localisation » de cet état émotionnel particulier, ainsi que ses qualités et caractéristiques majeures. Ou bien, si l'on prend un avion de chasse en tant qu'artéfact social, il existe dans le quadrant 4 (Inférieur Droit), dans la ligne de défense militaire, à une altitude bleu-vert, dans l'état grossier, de type F-16, parmi les types américains. Dieu en tant que Fondement aimant (le Grand Tu) est dans le quadrant 2 (Inférieur Gauche), à l'altitude ultraviolette, dans la ligne bhakti, dans l'état du bas causal, de type Esprit à la 2^e personne, de type saguna. Et ainsi de suite. Ces trois référents sont tous réels ; ils existent dans des espaces particuliers réels, et la localisation de chacun (son adresse Kosmique), peut être indiquée en relation avec la somme totale de tous les autres référents dans le Kosmos, ce que fait la Matrice AQAL. On peut utiliser n'importe quel nombre d'éléments pour les localiser, les cinq éléments AQAL sont un minimum. De plus, l'expérimentateur de chacun de ces référents possède également une adresse Kosmique particulière, et cela doit être pris en compte si l'on veut une image complète. (Quelqu'un à l'altitude ambre qui essaie de comprendre un phénomène de niveau indigo n'aura pas un résultat très adéquat, et pourrait mal l'interpréter ; il faut prendre cela en compte pour tout processus de connaissance, et la localisation de tout référent devrait comprendre à la fois l'adresse Kosmique du référent et celle de l'expérimentateur.)

Il faut se rappeler que l'espace sensorimoteur, qui est généralement pris comme étant le seul espace en existence, n'est qu'un parmi des douzaines d'espaces réels, dont chacun possède une pléthore de phénomènes réels et de *référents réels*. Et il est possible de donner un

signifiant à chaque référent, et si vous avez déjà expérimenté le référent, vous aurez généralement un *signifié* correct qui se présente à votre esprit si vous lisez ou entendez le signifiant (et ainsi, vous saurez pour vous-même si ce référent est réel ou non). Tandis que des espaces de plus en plus élevés émergent et évoluent, les composants des espaces plus bas, juniors, sont vus comme moins inclusifs mais pas totalement non réels ; ils sont réels dans ces espaces, et, de plus, leurs composants permanents font certainement partie des holons ou phénomènes des espaces plus élevés (par exemple, les atomes, molécules, cellules, organismes deviennent des composants fondamentaux de leurs successeurs). Les Visions du monde à partir des espaces plus bas sont considérées comme moins réelles, mais à nouveau, pas totalement irréelles. Elles sont parfaitement réelles pour tout être sensible ou holon individuel ayant cet espace comme centre de gravité, même si ces Visions juniors sont niées et transcendées par des Visions plus élevées (comme dirait Hegel « Chaque niveau est adéquat, et chaque niveau plus élevé est plus adéquat »).

Il demeure toujours – littéralement *toujours* – un certain nombre d'êtres sensibles (de holons individuels) à chaque niveau d'espace (avec une Vision du monde particulière à cet espace). Par exemple, en termes Supérieur Droit, il existe une Vision atomique du monde (la préhension panpsychique qu'un atome possède de son propre espace), une Vision moléculaire du monde, une Vision cellulaire, une Vision d'organe, et ainsi de suite. Chaque Vision plus basse est moins inclusive, moins consciente, possède moins d'Être, et est dans ce sens, moins réelle comparée à toute Vision supérieure, mais elle n'est pas totalement irréelle, en tout cas elle n'est pas irréelle pour les holons sensibles qui habitent cet espace ! À l'exception des êtres sensibles dont l'espèce s'est éteinte, *chaque espace ayant émergé et évolué depuis le Big Bang est toujours en existence quelque part à un certain degré*, et cela signifie qu'il est peuplé par des holons sensibles conscients par panpsychisme possédant la Vision du monde correspondante. Cela concerne les intérieurs aussi bien que les extérieurs, et les espaces intérieurs en particulier ont tendance à être complètement ignorés ou simplement niés par les matérialistes sensorimoteurs qu'ils soient scientifiques ou adeptes du matérialisme scientifique.

Le problème de la spiritualité dans le monde d'aujourd'hui est un problème sémiotique : la plupart des cultures modernes et postmodernes n'ont tout simplement pas de vocabulaire pour décrire les Visions des structures du 3^e palier à propos de l'Esprit ni toute expérience supérieure d'état de l'Esprit. L'Esprit, en tant que référent, a été confiné presque exclusivement dans les Visions Magique et Mythique de la réalité. Répétons que ces réalités ne sont pas non-réelles pour les individus à ces niveaux, mais elles sont moins réelles comparées à celles des structures et états supérieurs, rationnels et transrationnels, personnels et trans-personnels. Rappelons encore une fois que les domaines transrationnels ne sont PAS pré-rationnels, ils transcendent et incluent la rationalité, mais ils sont tellement au-dessus de la rationalité, comme la petite souris des dents de lait est tellement au-dessous d'elle. Et pourtant, nous traitons virtuellement tout ce qui concerne les préoccupations spirituelles comme si elles étaient en dessous de la rationalité : il semblerait que Dieu soit le grand ami imaginaire des adultes, résidant dans le ciel. C'est vraiment pathétique !

Voilà pourquoi la sémiotique est une question d'intérêt émancipatoire. C'est la porte vers la Liberté, la Libération, la Complétude, l'Abondance, le Débordement, un Amour, une Joie, une Félicité, une Beauté et Être extraordinaires, Non né et Qui ne meurt jamais, Non fait et Non créé, Infini et Perméant tout, Éternel et Incluant tout. Ce ne sont que des mots. Mais ils font partie des 28 mots pour désigner l'Esprit, et la richesse de notre vocabulaire reflète la richesse de notre Être. Naturellement, comme cela vaut la peine de le répéter, nous ne voulons pas confondre les mots avec la réalité, la carte avec le territoire, le signe avec le référent, la théorie

avec les faits. En même temps, tout en évitant de confondre la carte et le territoire, nous ne voulons pas non plus avoir une carte complètement faussée, ou pas de carte du tout ! Et une carte de la spiritualité qui s'arrête à Mythique-littéral et exclut délibérément toutes les structures et états supérieurs est une carte de la Réalité ultime aussi faussée que le monde moderne et postmoderne puisse proposer.

C'est pourquoi nous essayons d'atteindre l'éternité, non pas en expérimentant l'intemporalité de ce moment présent, mais en tentant de télécharger notre conscience dans des puces en silicium et des data centers, en éliminant le carbone de notre corps pour le remplacer par du silicium afin de vivre pour un temps infini (ce qui est en fait l'opposé de la véritable éternité ; « qui dure indéfiniment » est un courant de temps qui n'a pas de fin et dure toujours, tandis que « l'éternité » réelle est un moment sans temps, complètement présent dans le Présent intemporel, et de là complètement présent à tous les points du temps, mais n'ayant pas besoin d'eux. Ainsi, nous nous téléchargeons dans une fenêtre d'ordinateur, mais faites attention simplement à ce que personne ne jette votre PC, car s'il éclate en plus de mille pièces, votre immortalité risquerait de se fragmenter. Je suis tout à fait d'accord pour explorer la dimension transhumaine de la technologie, ou toute dimension de la technologie en fait, à condition de ne pas continuer à oublier le Véritable Fondement de l'Être : ce serait essayer de construire nos projets d'immortalité comme des succédanés de la véritable Éternité intemporelle et d'une authentique Infinité sans espace. (N'oublions pas également que la majorité de la « conscience » qui sera téléchargée dans les ordinateurs est simplement une conscience orange Rationnelle. C'est un véritable problème ! Que fera-t-on des niveaux plus élevés ? Allons-nous les nier pour l'éternité ?) Quel est l'intérêt de remplacer une vie courte, dominée par la souffrance, par une vie longue et dominée par la souffrance ? Pensons-nous que qu'une vie longue et misérable soit ce que nous ayons de mieux à espérer ?

Peut-être que non. Peut-être que nous devrions commencer avec un vrai giga-glossaire, prenant en compte la somme totale des phénomènes réels actuels que les humains ont à disposition à toutes les structures et dans tous les états. Tant de ce que nous recherchons existe déjà ! À ce stade, il s'agit simplement de le nommer, de le localiser, de trouver son adresse Kosmique et de suivre les injonctions pour l'expérimenter directement, ainsi que tout ce qu'elle apporte avec elle. C'est de notre propre Émancipation dont il est question, rien de moins !

Le véritable impact de la pensée Intérieure

Les pensées sont des choses réelles. Il est courant d'entendre dans des cercles « Intégral » que bien que ce modèle créé de forts remous intellectuels, ses approches n'ont pas un grand impact dans le monde « réel ». Je suis fortement en désaccord avec cela. Si l'on considère seulement les cinq dernières années, les avancées des approches Intégrales sont plutôt stupéfiantes : pendant un an, la *Revue d'architecture* a publié un article par mois sur une reformulation Intégrale AQAL de l'architecture elle-même, nommée « La grande reconsidération » ; une analyse du film des sœurs Wachowski *Cloud Atlas* dans la revue littéraire *New York Review of Books* (2 novembre 2012) s'est appuyée sur le cadre AQAL ; le gouvernement de Grande-Bretagne a publié son rapport de 700 pages sur la capacité Britannique à répondre au changement climatique, en utilisant la base du cadre AQAL ; l'Église de l'Unité a officiellement adopté le cadre Intégral AQAL pour créer son programme d'enseignement d'un Christianisme Intégral ; l'*Université de l'Ubiquité* a été créée, avec une portée mondiale, fondée de manière transversale sur les principes « Intégral », et il y a eu un fort impact des approches Intégrales pour créer une spiritualité Intégrale dans nombre de

Grandes Traditions : citons la Kabbale Intégrale, une conférence sur un possible « Quatrième Tournant » dans le Bouddhisme qui a suscité un intérêt étonnement fort et plus d'une douzaine de livres sur le Christianisme Intégral sans oublier *l'Église de l'Unité*. De nombreuses entreprises de consultants en affaires et leadership utilisent le cadre Intégral pour organiser leur travail (nous pouvons citer les approches de Dave Logan, Dean Anderson et Alan Watkins, toutes en faveur d'une vision Intégrale) ; des dirigeants Ukrainiens ont demandé de l'aide pour « rebâtir l'Ukraine sur de nouvelles bases en s'appuyant sur une approche Intégrale, un projet prévu pour une dizaine d'années » ; il existe plusieurs collections éditoriales dédiées aux livres sur Intégral (de Integral Publishing à SUNY Integral series) ; et il y a eu de nombreux articles, essais et pratiques sur la Médecine Intégrale, les Infirmières Intégrales, l'Économie Intégrale, la Psychologie Intégrale, la Politique Intégrale, l'Éducation Intégrale, l'Art Intégral, la Criminologie Intégrale ; dans l'ensemble 60 disciplines ont été complètement reformulées en utilisant les approches Intégrales AQAL dans le *Journal of Integral Theory and Practice*. Tout cela n'est qu'un échantillon de ces avancées liées à mon propre travail, et ne tient pas compte de celui de centaines d'autres intellectuels dans le monde.

Pourtant ces exemples passent complètement à côté de l'essentiel. On entend dire que « Nous jouons dans la gamme des km et nous ne voyons les progrès qu'en termes de cm » et cela sous-estime ce que signifie réellement le progrès. Toutes les plaintes sur la lenteur du progrès font comme si le monde réel n'était que le monde sensorimoteur et omettent la réalité fondamentale de l'existence bien réelle de tous les espaces intérieurs, d'infrarouge à magenta à rouge à ambre à orange à vert à bleu-vert à turquoise à indigo à violet à ultraviolet à blanc, et des phénomènes bien réels qui peuvent être trouvés dans ces espaces (tout aussi réels en fait que l'espace sensorimoteur). Le problème est que tout le progrès réalisé dans les autres espaces est complètement laissé de côté, et l'on entend pleurnicher qu'il « n'y a pas de progrès du tout ».

Un véritable progrès dans un monde réel commence, dans pratiquement tous les cas, par la création, dans un espace intérieur particulier (ambre, ou orange, ou vert, etc.) d'un jeu évolutif d'objets ou de phénomènes réels en lien avec ce qui est en train d'être considéré (souvent un problème particulier nécessitant une solution, une invention particulière répondant à un besoin, une approche particulière à une question, ou un domaine de conflit très très chaud, parmi d'autres exemples). Ces objets qui sont créés dans cet espace particulier, sont, comme je l'ai dit, tout à fait réels et ontologiquement présents. Où sont-ils stockés ? Eh bien, prenons par exemple les champs morphogénétiques en général : comme je l'ai noté précédemment, lorsqu'une nouvelle protéine est synthétisée pour la première fois, elle pourrait se replier de milliers de façons différentes. Mais une fois qu'elle s'est repliée d'une façon particulière et que cela se répète, alors, toute instance de ce type de protéine, n'importe où dans le monde, va se replier exactement de la même façon. Et où est stockée cette « forme » ? Comment la protéine connaît-elle la forme correcte qu'elle doit prendre, alors que cette information n'est donnée *nulle part* dans la protéine elle-même ? Eh bien, nous pourrions dire qu'elle est stockée dans le magasin de conscience du domaine causal, comme le dit le *Lankavatara Sutra* (ou peut-être dans ce que certaines traditions Orientales appellent « les Annales Akashiques »). Mais où qu'elle soit stockée, c'est clairement quelque part dans le Kosmos réel, et cela a clairement *un impact de cause à effet réel* sur le monde sensorimoteur – dans ce cas, le repliement de chaque protéine de ce type particulier partout dans le monde.

Il en fut de même lorsque – disons – la structure rouge a émergé pour la première fois. Au début, ses structures profondes auraient pu procéder de nombreuses façons différentes, la seule nécessité étant de « transcender et inclure » leurs prédécesseurs. Mais une fois qu'elles

ont commencé à se former, les structures rouges à travers le monde sont apparues de façon identique. C'était il y a peut-être cinquante mille ans ; et cependant aujourd'hui, lorsque vous trouvez la structure rouge quelque part dans le monde (et ses formes cognitives ont été étudiées dans plus de quarante différentes populations, allant des tribus amazoniennes, aux aborigènes d'Australie, aux travailleurs russes, aux ressortissants mexicains) et dans tous les cas, les structures profondes sont identiques. Où peut bien être stockée cette forme ? Probablement au même endroit que le champ morphogénétique de la protéine (et il est possible que ce soit dans le magasin de conscience causal, mais en tout cas, c'est à un endroit très réel dans le Kosmos réel).

Ces structures rouges ont commencé sous forme de pensées rouges – des phénomènes intérieurs très réels – dans le quadrant Supérieur Gauche (l'espace « Je » intérieur) chez une poignée d'individus, et à travers leur comportement de quadrant Supérieur Droit, ils les ont communiquées à d'autres individus capables de les comprendre, puis quand leur nombre a augmenté, des structures « Nous » rouges ont commencé à se former dans le quadrant Inférieur Gauche (le champs intersubjectif). Et tandis que de véritables phénomènes « Nous », continuaient à s'établir à travers le monde, la structure qui commençait à émerger à d'autres endroits avait tendance à être identique à celle née du groupe initial (ainsi, la structure Magique qui émergeait à travers le monde à cette époque avait les mêmes structures profondes de base, comme l'a démontré si clairement Jean Gebser). Ces objets intérieurs étaient des formes réelles ayant un impact causatif réel sur d'autres êtres partout dans le monde. Et tandis que ces objets intérieurs rouges ont continué à se construire, et que les individus ont continué à penser en termes rouges, ces objets se sont par hasard répandus dans les intérieurs des individus et ont commencé à créer du matériel sensorimoteur dans le Supérieur Droit et des institutions sociales dans l'Inférieur Droit. Des empires ont commencé à se former, et, tout particulièrement parce que cela a donné naissance à ambre, ils ont conquis la plus grande partie du monde connu à cette époque.

Tout cela a pour origine des pensées intérieures qui sont des objets terriblement réels, des phénomènes ontologiquement réels, entreposés sous leurs formes primaires quelque part dans le Kosmos réel, ayant de l'effet et un impact causatif absolument réel sur le monde sensorimoteur, tout comme la forme de la protéine en train de se replier descend et crée la forme de chacune des protéines de cette famille partout dans le monde. C'est comme cela que fonctionne la créativité. Lorsque les démocraties représentatives ont commencé dans le monde Occidental moderne, c'était juste une pensée dans l'esprit de quelques penseurs de la Renaissance, la notion de « liberté individuelle » était effectivement nouvelle, du moins à cette période, où la conformité d'appartenance ambre mythique et la règle monarchique menaient l'ordre du jour. Mais une poignée d'individus ont commencé à créer des objets internes oranges, monde-centriques, rationnels, trans-mythiques. Est-ce qu'ils se sont démenés pour créer immédiatement une révolution démocratique ? Naturellement non. Les objets internes n'avaient pas encore des formes assez claires. En fait, cela allait prendre encore quelques centaines d'années pour continuer à construire des objets intérieurs oranges, ces phénomènes réels dans l'espace orange réel, ayant le nom de « liberté individuelle, » « représentation démocratique, » « gouvernement non monarchique, » et ainsi de suite.

Ces objets de pensée intérieure ont continué à grandir, jusqu'au temps des salons Parisiens et des « années folles » où les objets orange ont commencé à habiter dans un nombre de plus en plus grand d'espaces du « Nous » orange, où ils sont devenus des phénomènes réels. Et finalement, après plusieurs centaines d'années de construction, ces objets intérieurs se sont diffusés dans le monde sensorimoteur avec les révolutions Française et Américaine, créant des

institutions dans les quadrants Droits qui étaient des matérialisations des objets intérieurs orange des quadrants Gauches. Ceux-ci s'étaient construits sans relâche depuis des centaines d'années, et avaient été entreposés dans le Kosmos réel pour finalement avoir des effets absolument réels et stupéfiants.

Les individus qui réclament à cor et à cri un « Progrès Intégral » sont comme ceux qui à la Renaissance, tandis que les objets de « liberté individuelle » orange commençaient à se former, auraient couru partout dans les rues en essayant de commencer une révolution démocratique immédiatement, simplement parce que quelques-uns d'entre eux pensaient que c'était une grande idée. Le problème était que cette idée n'avait pas eu le temps, ni un nombre de partisans suffisant, pour continuer à construire des objets internes représentant la liberté individuelle et un gouvernement démocratique. Ces idées, ces objets internes, allaient prendre des centaines d'années pour devenir suffisamment incarnés et suffisamment élaborés et suffisamment complexes pour être capables de créer des formes qui, où qu'elles soient stockées dans le Kosmos, seraient un jour capables d'avoir de l'effet et de soumettre le monde sensorimoteur à leur cause.

Et il en est de même avec Intégral. Chaque fois que vous pensez une pensée Intégrale, chaque fois que vous lisez ou écrivez une phrase Intégrale, chaque fois qu'un sentiment Intégral parcourt votre corps, chaque fois vraiment, vous construisez des objets « Intégral » internes qui sont littéralement stockés dans le Kosmos réel, et qui un jour auront assez de force pour elles aussi, avoir de l'effet et gagner le monde sensorimoteur à leur cause. Et ce sera directement à cause des pensées que *vous* aurez eues, de ces idées qui couraient à travers *votre* cerveau, de ces sentiments qui faisaient battre *votre* cœur un peu plus vite. Du progrès ? Du progrès !!! Vous êtes engagé dans un des mouvements les plus monumentalement progressifs qui ait jamais été observé dans l'histoire. L'activité même de votre conscience est en train de construire des objets internes et des phénomènes ontologiquement réels de nature Intégrale, qui sont stockés dans le vrai Kosmos et qui un jour vont avoir de l'effet et mettront à genoux les hommes et les femmes dans la joie, la gratitude, la grâce et l'émerveillement. Ces pensées réécriront l'histoire telle que nous la connaissons et refaçonneront un monde avec davantage de Vérité et de Bonté et de Beauté que tout ce qui a pu être jamais conçu ou vu ou connu.

VOUS, mon ami, par chaque pensée Intégrale que vous avez, concevez, lisez, écrivez, partagez, entendez, faites passer, rêvez, ou envisagez, par le fait même que vous entreteniez intérieurement cet objet Intégral de conscience, VOUS conduisez un progrès qui un jour va amener le monde à une capitulation frémissante faite de gratitude, de grâce et d'étreinte pleine de soin.

Personne ne sait combien d'objets intérieurs « Intégral » sont nécessaires dans le « Je » et le « Nous » avant qu'ils commencent à se répandre à l'extérieur dans le monde sensorimoteur et l'amènent dans une forme nouvelle ne ressemblant à rien de connu. Mais considérez la magnitude extrême de cette transformation dans littéralement tous les pans de la vie – et vous croyez que vous ne faites pas suffisamment de progrès ??? Avez-vous la moindre idée de tout ce qui est en train de se passer ? Avez-vous la plus petite notion des transformations à grande portée que vos propres pensées Intégrales sont en train de construire ? C'est fou de vouloir commencer une révolution maintenant ! Avez-vous vraiment évalué tous les changements massifs dans le gouvernement, l'éducation, la médecine, la politique, la loi, les affaires, la technologie, l'énergie, la nourriture, les transports, le respect des lois, le système judiciaire, pour ne nommer que quelques domaines, qui seront nécessaires pour cette révolution Intégrale.

Et pourtant... c'est une certitude. Nous le savons parce que chaque modèle développemental possède, au-delà du stade pluraliste/relativiste, un stade holistique/Intégral de développement, et tous ces modèles sont étayés par différents types de recherches dans le monde réel. Cette révolution est maintenant construite dans le matériau même de la croissance et de l'évolution humaines. Ses caractéristiques profondes, du moins dans ses tous premières formes (bleu-vert), sont déjà établies, et suffisamment pour se montrer, test après test. Vous avez déjà eu suffisamment de pensées Intégrales pour construire suffisamment d'objets « Intégral » capables de descendre de leur corbeille de stockage Kosmique et d'influencer par causation les schémas développementaux, les tests et les recherches. Ce niveau bleu-vert est déjà mis en place dans le Kosmos comme un stade qui se dirige vers nous. Il est dans le courrier, il va bientôt être livré, rien ne peut l'arrêter. C'est un tsunami qui se trouve encore à des milliers de km des côtes, mais qui se dirige dans notre direction, et rien ne peut l'arrêter. Voilà un fait à propos des stades de développement : les stades réels sont découpés dans le Kosmos, ils ne peuvent être sautés ou contournés, ni modifiés par le conditionnement social. Leurs structures profondes sont des sillons Kosmiques, des sillons ontologiques réels creusés dans l'univers par des actions humaines répétées, et ces structures sont aussi réelles, aussi inaltérables que l'orbite de Jupiter, que la structure d'un électron, ou que le mécanisme de réplication de l'ADN.

Quelles sortes d'actions humaines ? Les vôtres naturellement. Parce que si l'on considère la portée modestement étendue de la pensée Intégrale, elle n'est pas plus vieille que vingt-cinq ou trente ans, à peu près le temps depuis lequel nombre d'entre vous s'y sont intéressés. En d'autres termes, ce sont vos pensées, idées, visions et travaux, qui ont construit ces structures profondes Intégrales, si bien que leurs formes de base (bleu-vert) sont en train d'être fixées en tant que sillons Kosmiques, et sont donc en train de venir vers nous, que cela vous plaise ou non, que vous le vouliez ou non. Depuis le moment où vous avez eu votre première rencontre Intégrale, vous avez commencé à construire ces objets intérieurs qui ont fusionné en un jeu de structures profondes maintenant stockées comme des sillons Kosmiques et découpées dans l'univers, irrévocablement. Ces structures sont maintenant prêtes à descendre dans le monde sensorimoteur dans un crescendo tonitruant qui remuera les gens au plus profond de leur cœur et affectera tous les domaines de l'activité humaine (tout comme l'ont fait auparavant, par exemple, ambre et orange et vert). Regardez le monde autour de vous, et contemplez ce paysage où la révolution est sur le point de se produire, et frémissez en réalisant ce que vous avez déjà accompli dans cette petite quantité de temps. Les changements « Intégral » qui se sont déjà produits l'ont fait à la vitesse de la lumière en termes évolutionnaires. Attendez-vous à ce que cette vitesse augmente à certaines occasions, et ralentisse à d'autres, tandis que l'évolution continue à faire des méandres plutôt que progresser. Mais ne minimisez pas le progrès incroyable qui s'est déjà produit, et se poursuit, tandis que les individus et les « Nous » continuent de faire grandir des objets « Intégral » qui sont là pour refaçonner le monde dans son entier.

Et que pouvez-vous faire pour amener cette révolution historique ? Ici même, en ce moment même ? Vous contribuez chaque fois que vous avez une pensée Intégrale, chaque fois que vous concevez une idée Intégrale, chaque fois que votre pouls s'accélère à la pensée d'un monde qui serait demain plus beau, plus vrai, plus éthique, chaque fois que vous lisez ou étudiez, ou créez ou écrivez des notions Intégrales, chaque fois que vous vous demandez : « Que puis-je faire pour faire advenir cela, pour l'accélérer ? », chaque fois que vous rêvez d'un lendemain plus inclusif, d'un futur plus harmonieux, d'une terre plus équilibrée et chérie, d'une Spiritualité qui voit le Divin en chaque être vivant, et reconnaît sa présence incarnée dans votre propre être. Vous aidez à cette révolution chaque fois que vous œuvrez pour un futur tout simplement un peu plus Complet que celui d'aujourd'hui, chaque fois que vous imaginez une

activité humaine, allant de l'éducation à la parentalité à la médecine au gouvernement à la loi, reformulée d'une façon plus inclusive et Intégrale, chaque fois que vous regardez dans les yeux d'un jeune enfant, peut-être le vôtre, et que vous lui souhaitez un avenir rempli d'amour et de compassion, de soin et d'attention, et que vous le voyez sourire dans cette étreinte rayonnante. Vous participez chaque fois que vous imaginez un moment un tout petit peu plus Complet que le précédent, ou que vous voyez les partialités rassemblées en des schémas qui connectent, ou que vous tendez la main vers un futur où tous les enfants de Dieu sont jugés en termes Kosmiques, sans paroisse ni préjugés, chaque fois que vous faites un choix en faveur de l'amélioration de l'humanité et de tous les êtres vivants dans leur entièreté, chaque fois que vous voyez des êtres humains tordus et torturés, plein de fractures et d'échardes, rassemblés dans une étreinte plus unifiée, inclusive et aimante. Chaque fois que vous avez soif d'un lendemain même un tout petit peu plus unifié, inclusif et embrassant qu'aujourd'hui, chaque fois, chaque unique fois où vous faites quelque chose comme cela, vous êtes en train de construire directement, immédiatement et irrévocablement des objets intérieurs « Intégral » qui sont instantanément stockés dans le Kosmos réel, ajoutant quelques centimètres à la taille de ce tsunami qui fonce dans notre direction maintenant. Bienvenue à votre place dans l'histoire. Elle est richement méritée.

**

Dans ce chapitre, et dans les trois chapitres précédents, j'ai présenté certains des éléments centraux de toute Spiritualité Intégrale, et cela comprend tout Quatrième Tournant de la Roue du Dharma. Dans les années qui viennent, pratiquement toutes les Grandes religions du monde vont se retrouver face au choix de continuer ou non leurs dogmes millénaires, ou d'évoluer vers un futur qui transcende et inclut leurs idées essentielles, tout en embrassant la nouvelle vérité, la nouvelle bonté et la nouvelle beauté que l'évolution de l'Esprit est en train d'amener au premier plan.

Les avantages de cette évolution sont légion, et j'en donnerai seulement quelques-uns pour résumer. En incluant les 4 quadrants, la guerre entre la science et la spiritualité est terminée. Les quadrants Droits dont les proclamations de validité comprennent la vérité et l'adéquation fonctionnelle, couvrent toutes les sciences majeures, de la physique à la biologie à la chimie à l'écologie, à la géologie, à la sociologie ; et les quadrants Gauches, dont les proclamations de validité comprennent la sincérité et la justice, couvrent tous les aspects majeurs de la spiritualité, des structures aux états. Les quadrants Droits comprennent un spectre de masse-énergie de complexité croissante (allant de grossier à subtil, à causal à non-duel), tandis que les quadrants Gauches comprennent un spectre de conscience et de culture (incluant les Visions du monde, les Points de Vue, la moralité, les typologies, les éléments d'ombre, les thérapies intérieures, et ainsi de suite). Un spectre de développement, dans tous les quadrants, permet à chaque discipline majeure d'être corrélée avec la croissance et l'évolution humaine. Une vision qui inclut tous les quadrants, tous les niveaux, toutes les lignes, tous les états, et tous les types, fait de la place pour pratiquement tout ce qui se passe dans le Kosmos et inclut généreusement tout cela. Cette vision accueille chaleureusement et inclut à la fois l'Illumination Ultime, et les façons dont nous nous ÉVEILLONS, les niveaux et les lignes et les façons dont nous GRANDISSONS, les thérapies de l'ombre et l'épanouissement et les façons dont nous nous NETTOYONS, et le Soi Unique ultime et l'Essence non-duels dans les 4 quadrants, et les façons dont nous nous MANIFESTONS.

Il en serait de même pour un Quatrième Tournant dans le Bouddhisme. Le Bouddhisme, qui à travers toute son histoire, a montré un fort intérêt pour les modes de pensée évolutionnaires, intégrés et systémiques, allant de pair avec une panoplie de pratiques profondes pour l'Éveil

des états, le Bouddhisme donc, est prêt pour un nouveau déploiement profond, qui garderait tous les essentiels des tournants précédents et ajouterait les nouveaux éléments apparus tandis que l'Esprit-en-action a continué son évolution implacable.

Et, dernier point et non des moindres, le pratique d'un Bouddhisme du Quatrième Tournant, ou de toute spiritualité authentiquement Intégrale, ou de toute Pratique Intégrale quel que soit le domaine, permet à chaque individu de participer à la création d'objets « Intégral » intérieurs, qui sont maintenant en train d'être formés et stockés dans le Kosmos, et pourraient d'impacter le monde sensorimoteur pour en faire un domaine avec plus de compassion, d'inclusivité et d'Illumination. Cela permet à chacun – à vous – de participer à ce qui serait peut-être la plus grande transformation de toute l'histoire de l'humanité. Ce ne serait pas seulement une transformation de *stade*, comme dans la séquence allant de la cueillette archaïque, à l'horticulture magique, à l'agriculture traditionnelle mythique, ce serait une transformation majeure de *palier*: ce serait passer d'un 1^{er} palier de stades construits sur les besoins dus à la pénurie, la pensée absolutiste, les pratiques excluantes, et par conséquent le conflit et la souffrance, à un 2^e palier de stades construits sur l'inclusivité, l'accueil, la motivation d'abondance, les valeurs d'être, les actions pleines de gentillesse et de soin, les pensées de tendres indulgences, les idées d'exquis schémas qui connectent, et la conscience d'ensembles complets sur ensembles complets sur ensembles complets. En combinant la Croissance, l'Éveil, le Nettoyage, et la Manifestation⁶, l'humanité serait capable d'imaginer un futur inexorablement proche de la Complétude de l'Être et de la Liberté de la Vacuité, où tous les êtres sensibles sont traités avec dignité, soin, préoccupation, et amour bienveillant, où les gens trouvent le Divin dans leur Soi le plus Profond et voient l'Esprit se déployer dans chaque détail du monde autour d'eux, où les cœurs humains rayonnants chantent tous harmonieusement les chants vibrants de la dignité, du soin, et de la brillante luminosité, où les liens homme-ordinateur servent non pas l'immortalité de l'ego séparé mais seulement l'harmonieuse résonnance de la plus profonde unité de toute l'humanité, de la totalité de la vie sensible ; où « transhumanisme » signifie non pas la fin de la chair mais sa transmutation radieuse en des formes supermind de beauté somptueuse gravée dans le Kosmos ; où « souffrance » est un mot ayant perdu sa signification, où tourment, torture, larmes et terreur sont des vestiges d'un passé très très lointain ; où une Grande Perfection rayonnante est le Fondement et le But de chaque être sensible dans chaque domaine dans chaque monde, un sourire d'amour bienveillant gravé dans le cœur de chacun et chacune. Tout ce que je viens de dire, *tout* cela, est le droit de naissance de tout être dans tout domaine rayonnant du Kosmos. Dans tous les domaines et dans chaque domaine de cet univers étonnant, il y a ceci, *juste ceci*, dans chaque moment et dans tous les moments, rien de plus. *Ceci*, vous le connaissiez bien avant votre naissance ; *ceci* va vous auto-libérer dans votre radieuse Condition ; *ceci* est votre port d'attache éternel – juste *ceci*, rien de plus.

Et *ceci* – juste *ceci* – vous le connaissez depuis toujours, n'est-ce pas ?

⁶ Ken Wilber va ajouter l'Ouverture (dans toutes les lignes ou intelligences multiples) dans ses œuvres suivantes (NdT).